

Aucoin, et celui de ses cinq enfants—1, Jacques, alias Jacquot ou Jacob, né en 1648 à Port-Royal et marié à Marguerite Gautrot — Enfants: Jacques, Alexandre, Pierre, Denis-Jean, François, Claude, Guillaume, et trois filles. Il s'établit et mourut à Port-Royal; 2, Marie, épouse de Jacques Bélou ou Blou, qui prit une terre à Beaubassin; 3, Magdeleine, épouse de Thomas Cormier, de Beaubassin; 4, Germain, né en 1657, marié à Marie Bourgeois, veuve Sire, aussi de Beaubassin, enfants 2, Germain et Agnès; 5, Charlotte, mariée à Pierre Lort, de Port-Royal.

Toute cette famille était composée de cultivateurs prospères. En 1671, le père François Girouard possédait 16 bêtes à cornes, 6 brebis et 8 arpents de terre en valeur. En 1686, il avait 16 bêtes à cornes et 16 moutons. Au même recensement, son fils Jacques, de Port-Royal, est inscrit comme ayant 13 bêtes à cornes et 15 moutons, et en 1701, 15 bêtes à cornes, 5 brebis, 3 cochons et 25 arpents en valeur. En 1698, Jacques Bélou, de Beaubassin, avait 20 bêtes à cornes, 8 brebis, 2 cochons, 16 arpents en valeur. En 1693, la veuve de Germain Girouard, de Beaubassin, avait 20 bêtes à cornes, 23 brebis, 11 cochons, 8 arpents en valeur. En 1686, Thomas Cormier, de Beaubassin, avait 30 bêtes à cornes, 20 moutons et quarante arpents en valeur.

Rameau observe que Cormier était le plus riche des colons de Beaubassin. (*Colonie Féodale*, vol. 1, p. 176). La famille Bourgeois, alliée aux Girouard, était une des

familles les plus influentes de Beaubassin. Les Girouard figuraient parmi les colons les plus en vue de l'Acadie. Mgr. Tanguay, dans une lettre qu'il m'adressa en 1884, fait mention d'un Alexandre Girouard, sieur Deru, petit-fils de François, qui épousa Mlle. Marie Le Borgne de Bellisle, fille d'Alexandre Le Borgne, sieur de Bellisle, et de Marie Saint-Étienne de La Tour, et il ajoute qu'en 1711, une fille de ce couple, Marie, épousait à Port-Royal Jean Mouton, ancêtre d'un ex-gouverneur de Vermillionville, en Louisiane. Il termine ainsi: "Mon second volume du Dictionnaire Généalogique fournira tout le détail de cette remarquable famille." (*La Famille Girouard*, p. 23). Ce volume parut en 1887 et forme le 4me du Dictionnaire, mais le détail qu'il annonçait manque. C'est à peine s'il mentionne, sans remonter aux ancêtres, une dizaine de Girouard, ou Giroir acadiens réfugiés au Canada, qui y firent souche. Il a rencontré ces noms dans les registres de la province de Québec. Le nom de François Girouard, la souche acadienne, est ignoré et aussi celui de ses enfants et de ses petits-enfants. Il en est de même de la généalogie acadienne de la famille Girouard, publiée en 1893 par G. F. Baillargé, ancien député-ministre des Travaux Publics du Canada. Il mentionne également les noms de sept à huit Girouard ou Giroir acadiens qui apparaissent aux registres de la province de Québec, entr'autres, l'ancêtre de Jean-Joseph Girouard, le savant et distingué notaire de St. Benoit, le grand patriote de 1838, qui fut aussi l'habile artiste qui crayonna les portraits des prisonniers politiques dans la pri-